

Colloque international

La représentation de la culture populaire dans la littérature de l'ère coloniale et francophone (Maghreb, Afrique).

Organisé par

Le Laboratoire Traductologie, Communication et Littérature (TCL)
Université Chouaib Doukkali El Jadida, Maroc,
La Société Internationale d'Etude des Littératures de l'Ere Coloniale
(SIELEC)
et le Laboratoire CRISES, Université Paul Valéry, Montpellier 3

**Les 26, 27 et 28 Avril 2017.
Faculté des Lettres, El Jadida (Maroc).**

Argumentaire

Tout lecteur de la riche littérature consacrée à la découverte des cultures d'Afrique et du Maghreb durant l'ère des Empires, mais aussi bien des récits postcoloniaux, ne peut qu'être frappé par l'importance d'un thème transversal : celui de l'expression des cultures vernaculaires, autrement dit du vaste continent de l'oralité, des contes et légendes, des pratiques rituelles et magiques, des religiosités, en dehors même des formes plus savantes de la culture, celles que légitiment Ecoles, institutions officielles, orthodoxies religieuses, universités, pour l'essentiel dans le cadre d'une civilisation du livre et de l'écrit. En Europe, tout au long du XIX^{ème} siècle, la sensibilité romantique, entre autres, avait grandement contribué à jeter un regard nouveau sur ces expressions considérées parfois comme marginales, naïves, superstitieuses, et que l'on percevait désormais comme des sources de « vivante poésie » (Michelet). Des mondes paysans de George Sand, avec leurs traditions musicales et leurs rituels collectifs, aux profondeurs animistes, magiques, polythéistes, redécouvertes par Michelet dans son chef d'œuvre *La sorcière* (1862), ou encore avec l'affirmation que toute langue est une véritable vision du monde, que l'on retrouve au cœur de l'œuvre de Mistral, c'est un puissant mouvement culturel qui modifie la sensibilité de toute une époque. De plus, avec l'expansion coloniale et le renforcement des grands empires mondiaux, écrivains et voyageurs vont aussi s'intéresser à des ailleurs culturels où ces cultures populaires se manifestent avec encore plus de vivacité et certainement avec une plus grande charge d'inconnu et de mystère. Certains ne manqueront pas d'établir des comparaisons suggestives entre ces réalités profondes d'Orient et d'Occident, d'Afrique et d'Europe : André Chevrillon par exemple qui dans sa *Bretagne d'hier* (1925) rapproche les moussems maghrébins et les pardons bretons et

constate, en Occident même, la persistance d'un sacré bien proche de celui qu'il avait pu observer au Maroc ou en Inde.

Dans la perspective ici esquissée un premier Colloque, à El Jadida, étudiera les représentations littéraires, sur cette assez longue période (1850-1950) qui verra les écrits se multiplier (certes de qualité inégale) autour d'une réalité perçue comme pittoresque, curieuse, romanesque, et parfois dangereuse, inquiétante, archaïque quand elle alimente une puissante et diffuse résistance culturelle à la pénétration étrangère et aux perspectives modernisatrices. A l'évidence, entre fascination exotique et fantasmes et peurs coloniales les sensibilités les plus contrastées s'expriment dans ces textes.

On peut d'ores et déjà dégager quelques lignes de force de cette première rencontre :

- la persistance, dans ces cultures, d'univers magiques, comme autant d'autres mondes aux antipodes des cultures modernes, rationalistes et utilitaristes.
- les formes populaires du Sacré, avec leur syncrétisme, leur inventivité mythique.
- l'importance de l'oralité tout comme les formes et l'esthétique d'un art collectif que l'on qualifiera plus tard de tribal, primitif, ou premier.
- les grands mythes littéraires qui se construisent autour de ces mondes : l'immémorial, le sauvage, le « naïf ». Quête aussi de l'origine, avec toutes ses variantes et ses métamorphoses.
- Les différents chemins que prennent les esthétiques exotiques, fascinées par le Divers (Segalen) en même temps qu'elles constatent la lente érosion de ce dernier.
- la rencontre entre le texte littéraire et le récit anthropologique et ethnographique à une époque qui vit se construire le discours savant sur l'autre (orientaliste, africaniste) en même temps qu'une littérature « grand public » se laissait aller à un imaginaire parfois débridé.
- le reportage de presse à thématique africaine ou orientale, entre recherche systématique du spectaculaire et précision documentaire
- les courants littéraires européens (naturalisme, symbolisme, réalisme...) et leur influence sur la représentation des cultures vernaculaires.
- l'instrumentalisation politique de ces cultures dans le cadre de la gouvernance coloniale.

Autre temps fort de cette recherche : l'entrée en scène des écrivains maghrébins et africains, et la manière nouvelle dont ils voudront exprimer, à partir d'une expérience vécue et non plus extérieure, ces cultures diverses. La problématique de l'identité culturelle, d'autant plus centrale que l'on se rapproche de l'ère des Indépendances. De Mohamed Dib à Tahar Ben Jelloun ou Mohamed Choukri, d'Amadou Hampaté Bâ à Léopold Sedar Senghor et Aminata Sow Fall la culture populaire occupe une place essentielle dans la création francophone. Elle est bien sûr au cœur du mouvement de la négritude et de son désir de donner une légitimité nouvelle à la poésie orale, aux mythologies et cosmogonies

traditionnelles. Au Maghreb comme en Afrique noire, dans des contextes certes différents, on assiste à un même mouvement profond de relégitimation, de relecture et de littérisation des croyances anciennes, bien qu'elles puissent nourrir des visions antagonistes : d'une vision romantique, relevant avant la lettre du réalisme magique, à la critique radicale de la superstition et la remise en cause des mondes illusoires dont griots et traditionnistes tissent la légende (Amadou Kourouma, Yambo Ouologuem).

Compte tenu de la richesse inépuisable du fonds littéraire ouvert à la recherche, ces rencontres s'échelonneront sur plusieurs années et en des lieux différents (El Jadida, Fès, Libreville, Saint-Louis du Sénégal, Avignon, Montpellier...)

Elles associeront les compétences de plusieurs laboratoires, et les réseaux d'une société savante, la SIELEC (voir le site www.sielec.net), ainsi que la revue de l'Alliance français de Lecce, Interculturel-Francophonies (27 volumes publiés à ce jour), ainsi que la collection Autrement mêmes (L'Harmattan) riche à ce jour de 120 volumes de rééditions.

Comité scientifique du colloque d'El Jadida :

Jaques Chevrier, Université Paris IV Sorbonne.

Pierre Citti, Professeur Honoraire, Université Montpellier 3

Jean François Durand, Université de Montpellier 3.

Abdelhak Jaber, Université d'El jadida.

Soumaya Maatouk, Université d'El Jadida.

Jamila Ayou, Université d'El Jadida

Julien Kilanga, Université d'Angers.

Abdellah Jarhine, Université d'Oujda.

Hassan Chafik, Université de Fès.

Azedine Nozhi, Université de Beni Mellal.

Mohamed Raj, Université de Settat.

Rachid Zaouri, Faculté polydisciplinaire El Jadida

Frédéric Mambenga, Université de Libreville, responsable francophonie.

Oyane Methogo, Université de Libreville, ère coloniale.

Boubacar Camara, Kalidou Sy, Université de Saint-Louis du Sénégal.

Madelena Gonzalez, Université d'Avignon.

Rabâa Abdelkefi, Présidente de l'Association tunisienne de défense des libertés universitaires.

Comité d'organisation :

Abdelhak Jaber (TCL) Université d'El Jadida.

Abdelaziz El Mahi Université d'El Jadida.

Soumaya Maatouk. Université d'El Jadida.
Ezzouine Mohamed. Université d'El Jadida.
Jamila Ayou. Université d'El Jadida.
Abdelhadi Filali. Université d'El Jadida.
Rachid Zaouri Faculté polydisciplinaire El Jadida.
Jean François Durand Université de Montpellier.
Azzedine Nozhi Université de Béni Mellal.
Khalil Moussafir Université de Settat.
Mohamed Raj Université de Settat.
Hassan Chafik Université de Fès.

Lieu de la rencontre :

Faculté des Lettres et des sciences humaines El Jadida / Maroc.

Modalités de soumission :

Les titres et résumés des communications, d'environ une demi-page, accompagnés d'une notice biographique sont à envoyer uniquement par voie électronique **avant le 30 janvier 2017** à :

Coordination du Colloque ;

Abdelhak JABER (Université d'El Jadida)
Adresse électronique : abdelhakjaber@gmail.com

Jean François DURAND (Université Montpellier 3)
Adresse électronique : roq.durand@wanadoo.fr

Calendrier :

Début février : Notification aux auteurs
20 Février 2017 : Envoi des articles
26, 27, 28 avril 2017 : Colloque international
Décembre 2017 : Publication
